

Le budget—M. MacKay

Des voix: Bravo!

● (1640)

M. Waddell: Je soulève une question de privilège, monsieur l'Orateur.

L'Orateur suppléant (M. Blaker): Le député invoque-t-il le Règlement?

M. Waddell: Je ne voulais pas interrompre le député de Central Nova (M. MacKay) qui est excellent orateur. Je l'admire depuis longtemps même avant que je ne devienne député. Entre autres, ses renseignements sont toujours exacts. Je sais que le député ne voulait pas induire la Chambre en erreur. Toutefois, lui-même et certains de ses collègues, notamment de la Colombie-Britannique, induisent la Chambre en erreur. Il l'a fait aujourd'hui en exposant inexactly la position du Nouveau parti démocratique en ce qui concerne un amendement à la constitution sur le contrôle des ressources. Le député sait que cette position est très nette, l'amendement accroît le droit de propriété des provinces dans le domaine des ressources en traitant du commerce interprovincial et d'autres questions.

Le député doit également savoir qu'il serait insensé qu'un parti préconise un amendement qui ne fait rien pour remédier à la situation actuelle. Il ne devrait donc pas induire la Chambre en erreur en affirmant que le Nouveau parti démocratique réclame un amendement qui restreindrait les droits accordés aux provinces dans la constitution actuelle. De fait, il est plus généreux. Je demande au député de ne pas induire ainsi la Chambre en erreur.

L'Orateur suppléant (M. Blaker): Je vais donner la parole au député de Central Nova (M. MacKay) parce que le député de Vancouver Kingsway (M. Waddell) a laissé entendre à la Chambre et à la présidence qu'il s'agissait d'une question de privilège. Le fait qu'il n'y ait pas de motion ni d'argument me porte à croire qu'il y a divergence de vues plutôt qu'infraction aux privilèges. La présidence n'a pas le droit de tirer cette conclusion avant d'entendre des interventions sur la question. Je serais tenté de dire au député qu'il ne semble pas avoir de motif de soulever la question de privilège. Je vais donner la parole au député de Central Nova. Je précise que ce que je viens de dire au député de Vancouver Kingsway vaut aussi pour le député de Central Nova.

M. MacKay: Monsieur l'Orateur, je suis gré au député du Nouveau parti démocratique de son intervention. Il a tout à fait raison. Dans certaines questions de principe, comme l'environnement et les droits civils, nos partis sont d'accord jusqu'à un certain point bien que nous divergions d'opinions dans d'autres domaines. Je me réjouis de l'entendre donner maintenant l'assurance qu'il préconise en réalité la prise de possession et qu'il ne veut pas que les ressources des provinces soient compromises par le gouvernement fédéral. Il ne voudrait pas que les provinces perdent ce qu'elles ont maintenant. Je le remercie de sa rectification, monsieur l'Orateur. Je ne veux pas fausser la position du NPD, mais c'est ainsi que je l'avais comprise à savoir que son parti, ayant perdu tout pouvoir, ayant perdu sa chance d'exercer des pressions, se retrouvait

comme un eunuque. Il est un parti minoritaire dans un parlement majoritaire à qui il a probablement trop concédé trop vite.

M. Waddell: Nous voulons obtenir quelque chose pour notre région.

M. MacKay: J'ai beaucoup de respect pour les néo-démocrates de la Colombie-Britannique, surtout mon bon ami Stuart Leggatt. Je trouve consternant que le caucus néo-démocrate, en dépit du fait que 40 p. 100 de ses membres sont de la Colombie-Britannique, y compris l'excellent critique de la justice de Burnaby, n'ait pas eu la chance d'être représenté au sein du comité de la constitution.

M. Dave Dingwall (Cap Breton-Richmond-Est): Monsieur l'Orateur, je suis ravi de pouvoir participer à ce débat. Premièrement, je tiens à féliciter le ministre des Finances (M. MacEachen), au nom de mes électeurs, pour la présentation de son premier budget au Parlement du Canada. Ce budget va sans aucun doute créer les fondements d'une économie saine à long terme, en prenant les mesures nécessaires pour s'attaquer aux problèmes dans le secteur de l'énergie. Cela touche la dépendance du Canada envers le pétrole importé, le déficit, la productivité, l'emploi et l'inflation. En outre, le budget présenté par le ministre des Finances contribuera à renforcer davantage les régions du pays déjà en plein essor, comme l'Alberta, tout en aidant les autres régions moins bien nanties.

Je voudrais aussi féliciter le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) d'avoir présenté un programme énergétique national qui permettra à tous les Canadiens de participer à ce programme national prudent et responsable et d'en bénéficier.

Je représente une région du pays qui, au fil des années, a connu plus que sa juste part de ce que j'appellerais des accidents économiques, ces difficultés s'appellent chômage, faible croissance économique, flambée des prix de l'énergie et forte migration des jeunes qui vont s'installer ailleurs pour y trouver la sécurité économique et y faire carrière. Mais malgré ces revers, mes électeurs des villes de New Waterford, de Glace Bay, de Dominion et des comtés du Cap-Breton et de Richmond restent fidèles au Canada, ce en quoi ils sont, à mon avis, de bons Canadiens. Étant de bons Canadiens, ils sont optimistes sur leur avenir et ont très envie de participer activement au développement des possibilités de notre région et de notre pays.

Mais malgré cet optimisme, nous restons conscients des difficultés. Nous savons qu'il n'est pas facile de les surmonter. Contrairement au budget précédent, celui-ci cherche à répondre à certains problèmes de façon précise. Mais avant de parler de ce budget, je voudrais revenir sur celui qu'avait présenté le député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie). À mon avis, en présentant un tel budget, il a mis les Canadiens en face d'un programme énergétique qu'il ne comprenait pas vraiment. Il n'a pu conclure d'accord avec les provinces productrices, ce qui avant les élections eût été très facile à faire. La taxe sur l'énergie proposée dans le budget n'a pas été bien spécifiée. Les objectifs de la Banque nationale de l'énergie dont la création avait été proposée sont, au moins qu'on puisse dire, assez flous.